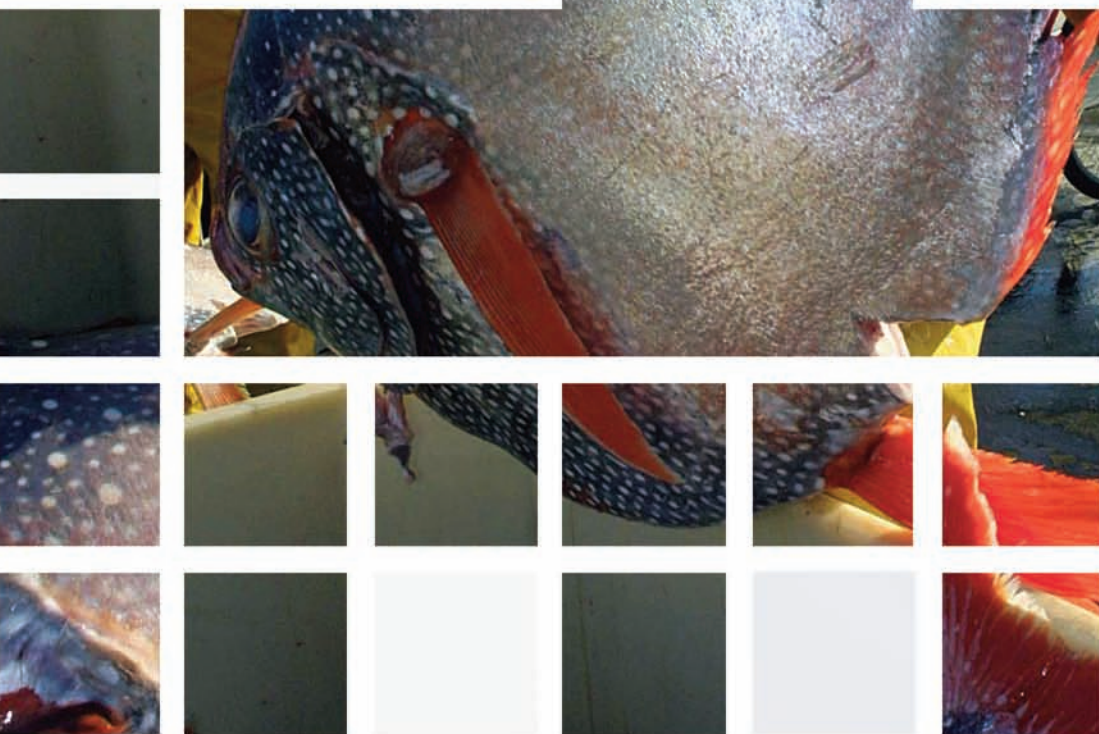


Points forts

06

De la Polynésie française

BILAN LA PÊCHE EN 2012



LA CROISSANCE DU SECTEUR SE CONFIRME



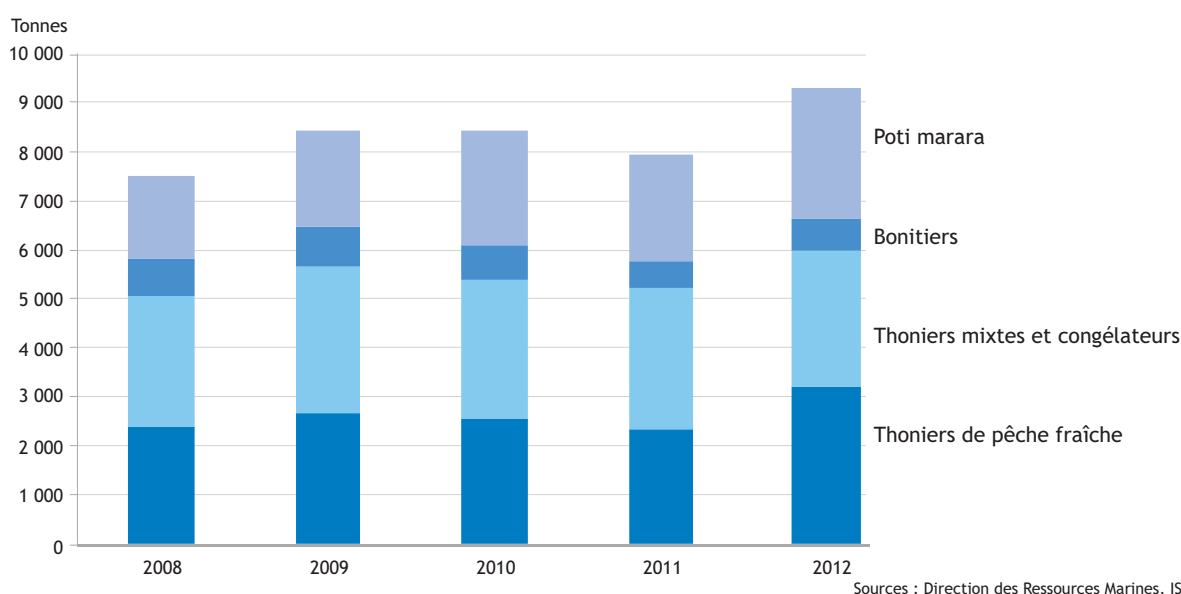
Le secteur de la pêche confirme sa bonne santé en 2012. Les bons résultats à l'export s'accompagnent cette année d'une hausse de la production. Celle-ci demeure toutefois uniquement imputable aux thoniers de pêche fraîche, et donc à la production de poissons frais. Les résultats des thoniers mixtes congélateurs demeurent en deçà de leurs capacités. Le niveau encore élevé et en hausse du cours mondial du poisson a favorisé ce bilan globalement positif.

ACTIVITÉ DU SECTEUR

La pêche en Polynésie française est constituée de deux filières. La plus importante en termes de production est la pêche hauturière (deux tiers de la production). Elle est constituée d'une flottille de thoniers palangriers répartis en thoniers de pêche fraîche (30 unités) et thoniers mixtes et congélateurs (34). Aux côtés de la pêche hauturière, coexiste une pêche lagonaire traditionnelle, artisanale de type familial, dite pêche côtière. Sa flottille est composée de 377 poti marara (en bois ou en fibre de verre, de 6 à 8 mètres), et de 50 bonitiers (en bois, de 10 à 13 mètres).

En 2012, la production globale de pêche¹ s'améliore de 22 % à 9 300 tonnes soit un niveau supérieur à la moyenne des dix dernières années (8 150). La production côtière augmente de 22 % et celle de la flotte hauturière de 15 %.

PRODUCTION DU SECTEUR DE LA PÊCHE (UNIQUEMENT LA PRODUCTION COMMERCIALISABLE)



• Pêche hauturière

Une production favorisée par l'augmentation de la flottille active et des rendements

La production de la flottille hauturière¹ augmente de 15 % à 6 000 tonnes en 2012 grâce à une hausse du nombre de bateaux actifs (+ 8 %, cinq unités en plus par rapport à 2011), mais aussi des rendements (+ 25 %) qui compensent la diminution du nombre d'hameçons posés (- 8,7 %).

Cette hausse de la production n'est imputable qu'aux thoniers de pêche fraîche (+ 13 % de navires actifs), dont la production augmente de 38 % (3 300 tonnes). Leurs rendements ont nettement progressé (+ 34 %) malgré la baisse du nombre d'hameçons posés par lâcher (- 3 %), des lâchers par sortie (- 2,4 %), et du nombre de jours de mer par sortie (- 1,5 %).

Les thoniers mixtes et congélateurs (+ 3,4 % de navires actifs) ont moins produit qu'en 2011 (- 4 % à 2 800 tonnes). Pourtant les rendements sont en hausse de 19 %, mais cela ne compense pas la baisse de l'effort de pêche : - 9,6 % de jours de mers par sortie, - 13 % de lâchers par sortie et - 9 % de hameçons par lâcher.

La part de la production exportée (qui provient exclusivement de la production hauturière) en 2012 s'établit à 28 % (+ 8 points), niveau largement supérieur à la moyenne des cinq dernières années (16 %). En 2001, cette part atteignait 31 %.

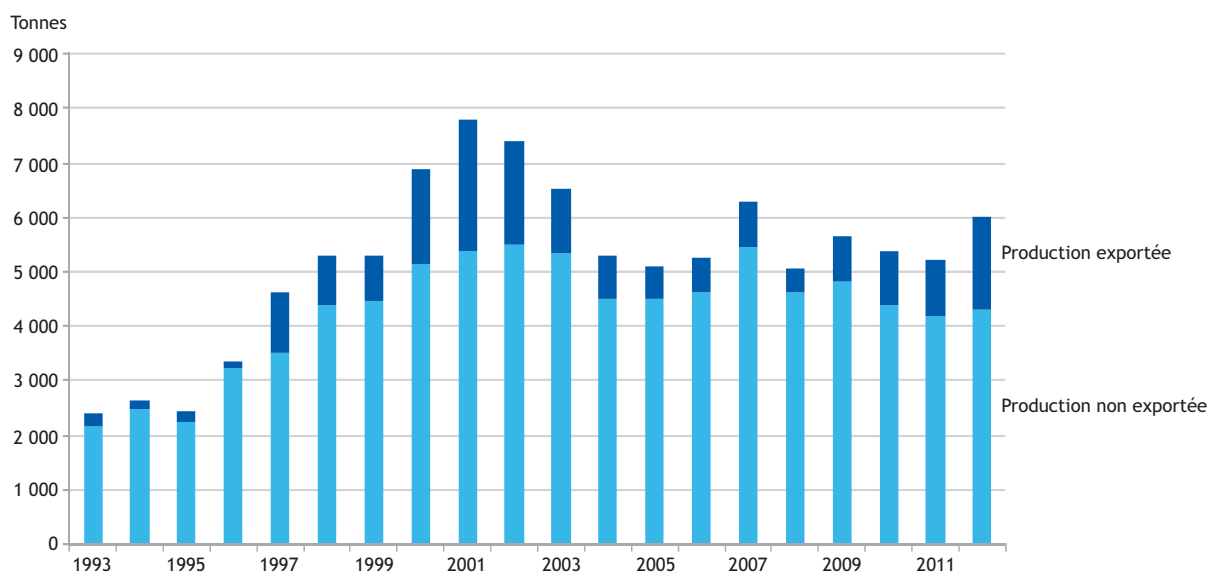
¹ : uniquement la production commercialisable (hors espèces non commerciales comme le uravena, le lancier ... ou encore les espèces relâchées vivantes).

ÉVOLUTION DE L'EFFORT DE PÊCHE

	Année 2012			Variation 2012 - 2011		
	Thoniers de pêche fraîche	Thoniers mixtes et congélateurs	Total	Thoniers de pêche fraîche	Thoniers mixtes et congélateurs	Total
Unité :	nombre	nombre	nombre	%	%	%
Navires actifs	34	30	64	13,3	3,4	8,5
Marées (sorties)	631	307	938	8,6	1,7	6,2
Jours de mer	7 244	5 216	12 460	7,0	-8,1	0,1
Lâchers	4 790	3 396	8 186	6,0	-11,3	-1,9
Hameçons posés	9 195 561	7 595 684	16 791 245	2,9	-19,6	-8,7
Production (t)	3 247	2 770	6 017	38,2	-4,1	14,9
Jour de Mer/sortie	11	17	13	-1,5	-9,6	-5,8
Lâchers/sortie	8	11	9	-2,4	-12,7	-7,7
Hameçons/Lâcher	1 920	2 237	2 051	-2,9	-9,4	-6,9
Rendement (Kg/100 hameçons)	35	36	36	34,4	19,2	25,8

Sources : Direction des Ressources Marines, ISPF

PART DE LA PRODUCTION DE PRODUITS DE LA PÊCHE EXPORTÉE



Sources : Service des Douanes, ISPF

La hausse de la production des thoniers de pêche fraîche est directement imputable à la hausse des captures de thons germans (+ 20 %) ainsi qu'à la hausse des rendements sur les prises de thons à nageoires jaunes et thons obèses, ces deux derniers demeurant toutefois moins abondants que les thons germans (60 % des prises hauturières).

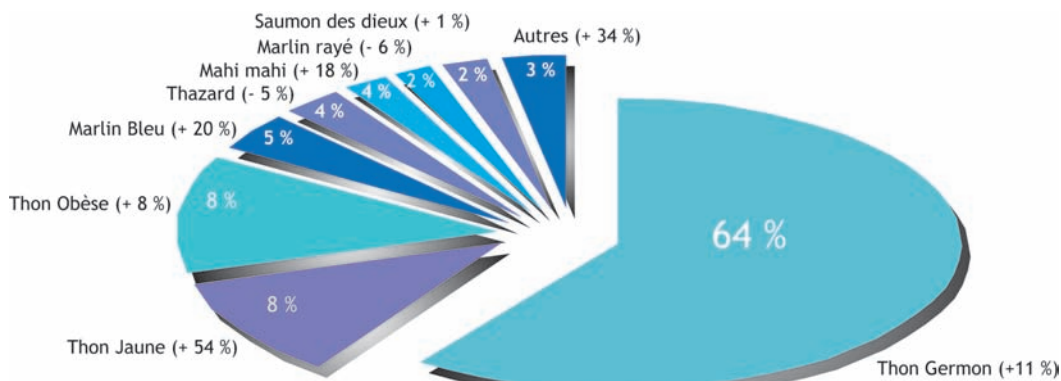
Les thoniers mixtes et congélateurs ont quant à eux amélioré leurs rendements en thons à nageoires jaunes et thons obèses.

Les proportions des espèces dans les captures demeurent comparables à la moyenne des dix dernières années.

La zone de pêche s'est répartie en 2011 sur environ 40 % de la Zone Economique Exclusive. L'essentiel des captures réalisées par les thoniers de pêche fraîche (90 %) ainsi que celle des thoniers mixtes et congélateurs (80 %) a eu lieu au nord-est et au sud de Tahiti dans un rayon de 400 miles nautiques, traduisant une grande concentration de la flotte, et ce depuis trois ans.

La réfrigération reste le mode de conservation privilégié de la pêche des thoniers mixtes et congélateurs (94 %). La production débarquée congelée (387 tonnes) ne représente que 6 % du total. L'année 2012 confirme la stagnation de la production de poissons congelés (niveau le plus bas : 200 tonnes en 2008).

PART ET ÉVOLUTION DES VOLUMES PÊCHÉS EN 2012 PAR RAPPORT À 2011



Sources : Direction des Ressources Marines, ISPF

• Pêche côtière

Une production record de 3 300 tonnes

La flottille côtière augmente de 14 unités en 2012 (+ 3,4 %), et le nombre de sorties en mer de 9 %. La production est en hausse de 22 % à 3 300 tonnes, avec des rendements en hausse de 12 %. Les rendements des bonitiers ont particulièrement progressé en 2012 (+ 36 %) compensant la baisse du nombre de sorties en mer (- 10 %).

La hausse des rendements a été observée dans tous les archipels en 2012 et favorisée par la nette progression des rendements en thon à nageoires jaunes. La bonite reste toutefois majoritaire dans les captures des bonitiers (66 %). En revanche, les espèces sont plus diversifiées pour les poti marara (30 % de bonite, 24 % de thon jaune et 14 % de mahi mahi). Globalement, les captures de bonites, de thons à nageoires jaunes et de mahi mahi ont progressé respectivement de 344 tonnes, 165 tonnes et 28 tonnes.

Les navires sont majoritairement basés aux Îles Du Vent (60 %), et 20 % sont aux Îles Sous-Le-Vent.

PRODUCTION ET RENDEMENT

Unité :	Année 2012			Variation 2012 - 2011		
	Bonitiers	Poti marara	Total	Bonitiers	Poti marara	Total
	nombre	nombre	nombre	%	%	%
Navires actifs	50	377	427	-3,8	4,4	3,4
Marées (sorties)	3 687	40 641	44 328	-10,1	11,3	9,1
Production (t)	659	2 623	3 282	22,5	22,1	22,1
Rendement (Kg/100 hameçons)	179	65	74	36,2	9,7	11,9

Sources : Direction des Ressources Marines, ISPF

LES EXPORTATIONS

Un nouveau record en 2012 pour les exportations de poissons

Depuis 2008, les exportations de poissons progressent tous les ans, mais les recettes 2012 dépassent largement celles des années passées. Les produits de la pêche exportés en 2012 ont atteint une valeur de 1,6 milliard F.CFP pour un volume de 1 700 tonnes, soit respectivement + 86 % et + 61 % par rapport à 2011. Si la recette 2012 constitue un record, le tonnage exporté correspond à celui des ventes de 2000 et reste inférieur à 2001 et 2002. La demande mondiale de poissons reste soutenue et fait grimper les prix, ce qui bénéficie aux exportateurs polynésiens qui expédient leurs poissons vers une vingtaine de pays.

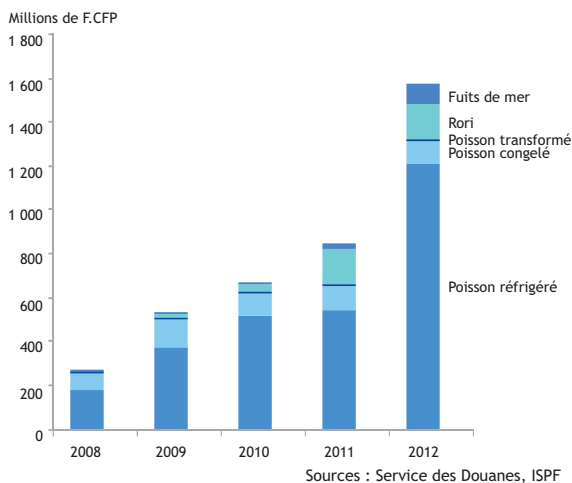
Les États-Unis restent notre principal acheteur de poissons pour 900 millions de F.CFP, en hausse de 168 % par rapport à 2011. La France arrive en seconde position avec 270 millions, un montant identique à 2011 mais pour un tonnage en baisse de 10 %. Hong Kong a fortement augmenté ses achats de poissons polynésiens pour 194 millions, soit 149 % de plus qu'en 2011.

Les deux tiers du tonnage total concernent des poissons entiers frais qui sont exportés à 87 % vers les États-Unis. Les filets et chairs de poissons représentent un cinquième du tonnage dont 60 % sont expédiés vers la France. Les poissons entiers congelés (10 % du tonnage actuel) sont moins exportés que dans les années 2000 ou 2001 où le volume était six fois plus important.

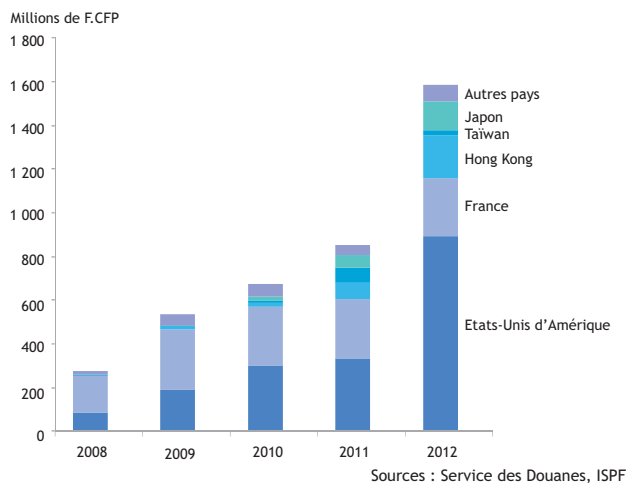
Le filet de poisson demeure plus rémunérateur (1 160 F.CFP le kilo, + 13 %) que le poisson entier (772 F.CFP, + 23 %). Le prix de la chair à l'export progresse de 58 % par rapport à 2011, pour atteindre 1 200 F.CFP le kilo.

Les exports de bèches-de-mer ou « rori » progressent de 7 % en valeur en 2012 mais baissent de 34 % en tonnage sur un an. Elles ne représentent plus que 11 % de la valeur totale des exportations des produits de la mer, contre 18 % en 2011. Les quatre cinquièmes des achats de ce produit sont destinés à des clients de Hong Kong. En novembre 2012, la pêche de rori a été suspendue afin de permettre la mise en place de mesures de gestion et de suivi, nécessaires pour assurer la pérennité de cette exploitation.

EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE



EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE PAR PAYS DESTINATAIRE



86 %

C'est, en 2012, la hausse des recettes à l'exportation des produits de la pêche, soit 1,6 milliard de F.CFP.



LA SITUATION MONDIALE DES PÊCHES

Le poisson, une denrée de plus en plus rare et donc de plus en plus chère

L'ensemble du secteur des pêches et de l'aquaculture connaît une forte croissance depuis 2010, due principalement à la hausse du prix moyen du poisson. L'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) explique que cette hausse soutenue des prix est due à l'évolution des régimes alimentaires des consommateurs, notamment en Chine, mais pas seulement. Les prix élevés du pétrole, qui augmentent le coût de la pêche et des transports, conduisent également à la hausse des prix. Toutefois, tous les poissons ne sont pas égaux face à cette hausse. Il existe deux types de production de poisson : la capture (où le poisson est à l'état sauvage) et l'aquaculture (où le poisson est d'élevage). Ces deux types de production semblent être sur des trajectoires différentes. Les poissons comme le thon, dont la majorité est pêchée à l'état sauvage, donc « capturés », connaissent une hausse des prix beaucoup plus importante que le saumon, dont la production subit moins d'aléas.

Dans l'ensemble, l'indice des prix de la FAO pour les poissons sauvages a presque doublé entre 1990 et 2012, tandis que celui des poissons d'élevage a augmenté de seulement 20 %. Cela s'explique par le fait que la quantité de poisson sauvage capturé dans le monde a à peine évolué au cours des deux dernières décennies. La limite, d'environ 90 millions de tonnes par an, semble avoir été atteinte à la fin des années 1980. La surpêche, qui nuit au renouvellement des espèces, en est l'une des raisons, et il reste peu de place pour la croissance de la productivité, en particulier si les consommateurs veulent de la haute qualité.

En revanche, l'industrie d'élevage des poissons continue de progresser en termes de productivité, les fermes piscicoles ayant trouvé des moyens d'utiliser de plus faibles quantités de farines de poisson dans l'alimentation. Elles sont également devenues plus économes en énergie, ce qui signifie qu'elles sont moins touchées par les prix élevés de l'énergie.

En raison de toutes ces améliorations, la production mondiale de poisson d'élevage, mesurée en tonnes, dépasse désormais la production de bœuf. La production devrait continuer de croître : la FAO estime qu'en 2020 elle atteindra six fois son niveau de 1990.

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2011	2012 estimation	2013 prévision	Variation 2013 par rapport à 2012
Unité :	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
• Production	156,2	156,7	161,2	2,9
Pêches de capture	93,5	90,2	91,0	0,9
Aquaculture	62,7	66,5	70,2	5,6
• Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	127,6	128,2	130,8	2,0
Volume des échanges (poids vif)	57,2	57,4	57,8	0,7
• Utilisation totale	156,2	156,7	161,2	2,9
Alimentation	131,8	135,7	140,5	3,5
Aliments pour animaux	18,3	15,5	15,7	1,0
Autres utilisations	6,0	5,5	5,1	-7,3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
• Consommation par habitant				
Poisson comestible (kg/an)	18,9	19,2	19,7	2,4
des pêches de capture (kg/an)	9,9	9,8	9,9	0,5
de l'aquaculture (kg/an)	9,0	9,4	9,8	4,4

INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON* (2002-2004)=100

	2011	2012 Janvier-Mai	2013 Janvier-Mai	Variation Janvier-Mai 2013 par rapport à Janvier-Mai 2012
Unité :	millions de tonnes			%
	154	145	156	7,7

* : Norwegian Seafood Council

Source : Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF